

En Ukraine,
les gentils,
les méchants
et les centrales
nucléaires



P. 2

Se libérer
de l'espionnage
de Huawei



P. 4

Les chevaliers,
super-héros
de l'histoire
de France



P. 10

Sept qualités
qui inspirent
le respect



P. 9

Un beau plan d'énergies renouvelables... pour détruire l'environnement

PAGE 3



SOEREN BIDSTRUP/SCANPIX/AFP via Getty Images

NOTE DE LA RÉDACTION

À PROPOS DE CETTE ÉDITION SPÉCIALE

Sobriété : le mot est maintenant dans toutes les bouches. Dans une tribune qui grillait la priorité aux pouvoirs publics – en montrant par là même leur lenteur à s'emparer du sujet –, 84 autres grands dirigeants d'entreprises sont allés plus loin pour promouvoir des « démarches d'économie circulaire, d'économie d'usage, de relocalisation, de régénération de la biodiversité, ou encore d'alignement des réductions carbone de l'entreprise avec l'accord de Paris ». C'est alors que le gouvernement nous prévient d'un hiver « compliqué », tout en affirmant la France préparée et en ordre de marche pour éviter les ruptures d'approvisionnement.

Sobriété ? Dans le domaine de l'entreprise, elle est presque une injonction contradictoire tant le modèle économique mondial vit sur l'idée de produire et de consommer plus. Il faut que les produits soient fabriqués vite, transportés vite, vendus vite, renouvelés vite. Pour cela, des usines – en Chine particulièrement – produisent à grande échelle, avec du gaz acheté à la Russie, des matières premières volées à l'Afrique, transportent ensuite massivement vers l'Europe et les États-Unis, dans des giga-tankers, et reçoivent en retour un flot ininterrompu de devises étrangères, avec lesquelles le régime chinois renforce

son armée et prépare le coup d'après.

Des « fermes à serveurs », qui produisent plus de CO2 que toute l'aviation mondiale, ancrent ce mode de vie dans les esprits via Tik-tok, Instagram et autres plateformes de réseaux sociaux. Le modèle mondialiste est non seulement en grande partie responsable de la crise écologique, mais aussi d'avoir créé – en enrichissant le régime communiste chinois – tous les ingrédients pour un conflit mondial de grande ampleur.

La structure politique européenne est-elle capable d'accompagner un retour à la raison, c'est-à-dire une économie plus locale, plus responsable, plus sobre ? Les outils européens ont été construits dans un contexte et avec des ambitions mondiales, et ne savent penser que dans un cadre où des hyper-structures supranationales arbitrent la vie d'endroits qu'ils ne connaissent ni ne comprennent.

Pour autant, les crises créent un sursaut vital et l'enchaînement douloureux de la crise Covid-19, de la guerre en Ukraine, de l'accélération du dérèglement climatique ont permis de mettre fin à beaucoup de naïvetés et de poser une nouvelle fois la question du choix. Il s'agit du choix du chemin à prendre bien sûr, entre une « modernité » mondialisée qui détruit aussi bien

les cultures traditionnelles que la planète vivante qui nous nourrit, et une tradition éclairée dans laquelle la nation ne signifie pas rejet de l'autre et où l'écologie n'est pas un cheval de Troie pour des forces étrangères tentant de vendre leurs éoliennes et leurs panneaux solaires.

Nous continuons de croire que la seule façon d'arriver à une vie véritablement remplie de sens est de regarder en face ses dangers et d'apprendre à y faire face avec solidité.

Nous vous dirons donc comment la technocratie française et européenne a amplifié la crise énergétique et alimentaire plutôt que la réduire, tout cela parce que le modèle « globaliste » déconnecte chaque jour un peu plus les décideurs politiques du sens commun. Bien d'autres sujets d'importance pour comprendre le monde vous seront proposés et, parce que l'espoir est indispensable en plus d'être permis, nous vous parlerons aussi d'un formidable élan de désobéissance civile en Chine, de notre ancrage dans les cultures traditionnelles et de la richesse qu'apportent les leçons du passé.

Alors bonne lecture à tous et toutes.

Avec Vérité et Tradition,
La Rédaction

400 millions
de Chinois ont
coupé leurs liens
avec le PCC



P. 7

Censure
de Twitter :
merci à ceux
qui ont soutenu
Epoch Times



P. 8

Philippe Herlin :
« Il y a pire
que la hausse
des prix,
ce sont
les pénuries ! »



P. 5

En Ukraine, les gentils, les méchants et les centrales nucléaires

Un accident nucléaire majeur pourrait avoir lieu dans la centrale ukrainienne de Zaporijjia, occupée par les forces russes depuis le mois de mars et bombardée par les forces ukrainiennes. Les experts nucléaires alertent du risque d'un scénario « à la Fukushima » avec fusion des cœurs des réacteurs pour cause d'arrêt des systèmes de refroidissement.

Les conséquences « dépendront des vents dominants » préviennent-ils, c'est-à-dire – en particulier en cas d'explosion – de la direction que prendront les particules radioactives. Signe de la gravité de la situation, Vladimir Poutine a eu un contact direct avec Emmanuel Macron le 19 août, alors que les deux dirigeants n'avaient plus communiqué depuis des mois. Le dirigeant russe, qui demandait une visite sur place des inspecteurs de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), a accepté que celle-ci soit menée sous contrôle ukrainien.

Les deux camps se renvoient la balle

Vladimir Poutine a, pendant cet entretien, « souligné que le bombardement systématique par les militaires ukrainiens de la centrale nucléaire de Zaporijjia crée un danger de catastrophe de grande envergure qui pourrait conduire à la contamination radioactive de vastes territoires ».



Un secouriste du ministère ukrainien des Urgences assiste à un exercice dans la ville de Zaporijjia le 17 août 2022, en cas d'un éventuel incident nucléaire.

Le Président ukrainien Volodymyr Zelensky a répondu que si une catastrophe nucléaire avait lieu, elle serait à imputer à l'occupation de la centrale par les forces russes. On peut soupçonner beaucoup de fausses informations dans la propagande russe ; il est cependant difficile d'imaginer que l'armée russe se bombarde elle-même dans une centrale nucléaire. Malgré cela, toute la presse française a effacé dans la citation de Vladimir

Poutine « par les militaires ukrainiens », pudiquement remplacé par un « (...) ».

Fragilisation entre le camp du « bien » et le camp du « mal »

C'est la plus récente illustration d'un biais quasi-systématique, même si probablement bien intentionné : les Russes envahisseurs sont dans le camp du mal. Les Ukrainiens envahis sont dans le camp du bien. Quoi de plus com-

préhensible ? Des milliers de civils ukrainiens sont morts, les viols et exécutions sommaires par des soldats russes sont rapportés par de très nombreux témoignages et personne ne se sent beaucoup de goût pour aller défendre le camp de l'agresseur.

Cependant, un pas de subjectivité en trop est peut-être fait dans le métier de l'information quand il est demandé de détourner le regard quand les militaires



Un pas de subjectivité en trop est cependant peut-être fait dans le métier de l'information. »

ukrainiens se rendent coupables de crimes de guerre. L'association Amnesty International a été clouée au pilori pour avoir publié le 4 août un rapport dans lequel elle accuse « les tactiques de combats ukrainiennes de mettre en danger la population civile ». Car cette réalité documentée grise la ligne de démarcation entre un camp assumé comme étant celui « du bien » et un camp dit « du mal ».

La difficulté d'une réalité complète

Pour faire partie des gens de bien en 2022, il faudrait avoir sur la joue gauche dessiné le drapeau ukrainien, et sur la droite celui des fiertés LGBTQ+. Le problème ? Ceci relève plus d'injonctions de la psychologie sociale, du besoin d'appartenance au groupe dominant, que d'une pensée individuelle

structurée.

Dans le cas de l'Ukraine, cette prise de position demande en particulier de refuser de voir que les militaires ukrainiens se sont réellement rendus coupables de massacres de civils dans la région du Donbass depuis le milieu des années 2010, que les membres du bataillon dit Azov sont réellement comparables à des nazis et ne valent probablement pas mieux que les mercenaires tchéchènes qui, dans l'autre camp, soutiennent l'armée russe.

Des crimes de guerre de part et d'autre

Human Rights Watch, dans un rapport du 22 juillet, documente les crimes de guerre russes : tortures de prisonniers, exécutions de civils dans les zones occupées de Kherson et de Zaporijjia. Mais le *Kyiv Independent* a révélé mi-août les extorsions de fonds, viols aussi commis en Ukraine par des commandants de la légion étrangère ukrainienne.

Telle est la difficulté d'une réalité complète. Bien qu'en Europe la balance du jugement public penche aujourd'hui nettement en faveur des Ukrainiens, il semble cependant y avoir suffisamment de sales types pour qu'ils ne se retrouvent pas concentrés dans un seul des deux camps. Les populations civiles, pendant ce temps, subissent.

Par Aurélien Girard

Le film d'Anne Heche sur le trafic sexuel sera diffusé malgré son décès

Malgré la nouvelle de l'accident de voiture dans lequel Anne Heche a trouvé la mort, la diffusion du nouveau film sur le trafic sexuel sera maintenue.

La première de *Girl in Room 13* reste prévue pour le 17 septembre, selon Lifetime Movie Network, la société de production qui a réalisé le film. Anne Heche incarne dans le film une mère à la recherche de sa fille victime du trafic d'êtres humains et « découvre le monde sombre du trafic d'êtres humains et les statistiques choquantes sur ses nombreuses victimes et complices inattendus ».

Anne Heche, lauréate d'un Emmy Award, devait initialement participer au débat sur le film lors de la conférence de presse en ligne organisée par la Television Critics Association le 11 août. Mais elle a été hospitalisée lorsque sa Mini Cooper bleue a percuté une maison à Los Angeles le matin du 5 août et a pris feu. Le 11 août,

Anne Heche, 53 ans, était en état de mort cérébrale et sous assistance respiratoire, en attendant d'être évaluée pour un don d'organe. Elle a été déclarée morte le 12 août.



Un film [...] sur ce problème épouvantable que constitue le trafic sexuel humain. »

Au cours du débat, Amy Winter, vice-présidente exécutive et

responsable de la programmation de la chaîne Lifetime, a dit aux journalistes : « Ce projet est important pour Anne, ainsi que pour chacun d'entre nous. Nous avons tous cherché à réaliser un film qui permette d'attirer l'attention sur ce problème épouvantable que constitue le trafic sexuel humain. »

Et d'ajouter : « Nous espérons que ce film vous aura touchés et que vous serez tout aussi inspirés qu'Anne pour nous apporter votre aide dans le cadre de notre mission destinée à mettre fin à la violence contre les femmes. Merci pour votre soutien et vos questions sur le film. »

Au cours d'une réunion, la réalisatrice Elisabeth Rohm a confirmé que le tournage du film s'était achevé. Sa sortie est prévue pour le mois de septembre. Mme Rohm a affirmé qu'Anne Heche avait « réalisé une performance phénoménale » dans le film.

Le service de police de Los

Angeles a annoncé le 12 août avoir fini l'enquête portant sur son accident. Les enquêteurs ont déclaré avoir trouvé des stupéfiants dans le sang de l'actrice. Dans une déclaration obtenue par Deadline le 11 août, un représentant de la famille d'Anne Heche a expliqué qu'en raison de l'accident, l'actrice « a subi une grave lésion cérébrale anoxique et demeure dans le coma, dans un état critique ».

« Anne avait un cœur énorme et touchait tous ceux qu'elle rencontrait par son esprit de générosité. Au delà de son extraordinaire talent, elle considérait que répandre la bonté et la joie était l'œuvre de sa vie – en particulier faire bouger les choses pour faire accepter les personnes que l'on aime. On se souviendra d'elle pour son honnêteté et son courage. Sa lumière nous manquera énormément », peut-on lire dans le communiqué.

Par Mimi Nguyen-ly



Anne Heche lors de la 74^e cérémonie annuelle de la Guild Of America Awards au Beverly Hilton, en Californie, le 12 mars 2022.

THE
EPOCH
TIMES

THE EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris

Directrice de la publication,
directrice générale
Isabelle Meyer

Rédacteur en chef
Ludovic Génin

Directeur artistique
Siaoyong Sou

Imprimerie
Rotimpres (Girona, Espagne)

Pour contacter la rédaction :
redaction@epochtimes.fr

Retour des lecteurs :
retourdeslecteurs@epochtimes.fr

Pour faire un don :
don@epochtimes.fr

Reproduction interdite
de tous les articles,
sans l'autorisation expresse
d'Epoch Times.

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.



www.epochtimes.fr

Epoch Times
Paris

Epoch Times France

Un beau plan d'énergies renouvelables... pour détruire l'environnement

La rentrée législative se prépare à coups de petites annonces dans les grands médias : « Ça va être dur » ; « Nous ferons tout pour qu'il n'y ait pas de coupures » ; « Nous reconstituons les stocks de gaz ». Il s'agit à chaque fois de montrer un gouvernement actif et planificateur, capable de protéger les Français des conséquences de la guerre en Ukraine et du réchauffement climatique. Car, voyez-vous, nous sommes en état d'urgence. Les voitures des ministres peuvent rester moteur et climatisation allumés pendant un conseil des ministres, les déplacements régionaux en avion privé continuer, les lumières commerciales continuent de briller partout et à tout moment... mais le littoral français devra lui s'adapter à « l'urgence » et devenir une inhumaine forêt de pylônes.

Le précédent « état d'urgence » pour le Covid

Les ressorts de la communication politique, les principes de l'action publique sont ici malheureusement comparables à ceux déjà déployés pour le Covid : on commence par expliquer – avec raison – que le monde fait face à une crise sans précédent. Puis, des comités d'experts sont créés, les porte-paroles gouvernementaux, l'air grave, apparaissent sur les perons et expliquent qu'il va falloir prendre des mesures d'exception pour protéger les Français, mais qu'heureusement le gouvernement a tout anticipé et tout prévu depuis longtemps.

Dans le cas du Covid, les premières mesures ont été l'emprisonnement des personnes âgées – qui risquaient de mourir du virus, et sont finalement mortes de tristesse et de solitude ; le contrôle généralisé de la population à coups de code-barres ; le vaccin, imposé à ceux pour qui il était important de l'avoir – les personnes âgées et à risque, comme à celles pour qui il était important de l'éviter – les plus jeunes. Un vaccin qui n'a empêché ni les infections, ni les contaminations, mais qui a fait le grand bon-



La ferme éolienne de Middelgrunden au large des côtes danoises.

heur (financier) des entreprises pharmaceutiques et des conseillers de McKinsey ; le clivage de la population entre les « bons » citoyens acceptant tout sans discuter et les « mauvais », tous obscurantistes et égoïstes puisque non convaincus par la gymnastique communicationnelle de l'exécutif ; un endettement majeur de l'État, qui met plus encore la France sous tutelle de ses créanciers. Et après tout cela, d'après les statistiques officielles américaines, plus de décès dans la population à cause de l'isolement social et de la perte d'activité que du fait des infections Covid. En 2021, malgré la vaccination systématique, le taux de la mortalité de la population a significativement augmenté.

Des mesures exceptionnelles « comme pour le Covid »

Avec la question de l'énergie, c'est une autre crise, mais la même

recette : avec le sourcil froncé des jours sombres, on annonce qu'une crise énergétique mondiale va frapper, que l'on pourrait ne pas passer l'hiver normalement. Ceci pourrait justifier, d'après un conseiller de Mme Borne cité par *Le Parisien*, des mesures exceptionnelles « comme pour le Covid ».

Les premières viennent d'être annoncées dans *Le Figaro* et *Les Échos*, articles que relaie Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique, en indiquant : « Après les mesures d'urgence prises en juillet, nous lançons avec Elisabeth Borne des consultations pour élaborer le projet de loi qui accélérera le déploiement des énergies renouvelables et permettra de rattraper notre retard par rapport à nos voisins européens. »

Accélérer la transition écologique, la consommation responsable, sortir des énergies fossiles et

des productions polluantes, améliorer l'isolation des logements, si on se limite au titre des annonces, cela semble très bien.

Un allègement des exigences environnementales

Mais il ne s'agit, en réalité, pas tout à fait de cela : le projet de loi que mentionne Agnès Pannier-Runacher, « étant donné l'urgence de la situation », prévoit « des mesures systémiques temporaires visant à rattraper, au plus vite, notre retard sur nos partenaires européens ».

Comment ? Les exigences environnementales imposées jusqu'alors aux projets solaires et éoliens seront allégées, grâce à un article permettant de déroger à la protection d'espèces protégées et de « réduire le nombre de contentieux, qui sont sources de retards et difficultés pour les projets ».

Dit plus simplement, il n'y aura

plus de possibilité de recours pour défendre une zone naturelle, un environnement, un paysage. Les bétonneuses passeront et installeront comme elles l'entendent des éoliennes là où elles le voudront. Voilà « l'état d'urgence ».

Des pays détruits au nom de l'urgence climatique

Comme pour la vaccination Covid, le pire peut être acceptable si cela sauve réellement des vies, et dans le cas présent, celles des générations futures. Des paysages détruits sont-ils le prix à payer pour résoudre le problème de l'énergie ? L'expert Jean-Marc Jancovici en doute : « En France, un plan massif d'éolien raccordé au réseau signifiera, dans les faits, une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Les chiffres montrent que les pays qui ont investi massivement dans l'éolien, comme le Danemark, n'ont

pas beaucoup changé la structure de leur approvisionnement énergétique, ni leurs émissions de gaz à effet de serre. »

Et il enfonce le clou, chiffres à l'appui : « Faut-il passer des années à se focaliser sur 1 %, quand, dans le même temps, un programme un peu sérieux d'économies d'énergie – comme par exemple l'isolation des logements existants, qui ne demanderait pas plus d'argent public – pourrait facilement faire baisser la consommation d'énergie de 10 %, c'est-à-dire 10 fois plus ? »

Une généralisation absurde

Le gouvernement se prépare à justifier par l'urgence climatique une « loi martiale », en prenant comme référence les meilleurs élèves européens de l'énergie renouvelable, à savoir au Nord la Suède, au Sud l'Espagne... mais en oubliant de dire que la part des énergies renouvelables en Suède est essentiellement due à l'extraordinaire potentiel hydroélectrique des rivières du pays ; et que dans le cas de l'Espagne, c'est le fort potentiel venteux et solaire de l'Aragon, région très peu peuplée, qui a permis les installations massives d'éoliennes et de panneaux solaires à la fin des années 2000.

Reproduire aveuglément la recette spécifique à l'environnement naturel d'autres pays plutôt que de se focaliser sur le potentiel de la France ne peut pas être qualifié autrement que comme une absurdité. Les géants industriels des éoliennes, comme pour le solaire, étant chinois, c'est de plus un nouveau gigantesque cadeau offert au régime communiste chinois qui recevra en direct l'argent des impôts des Français... pour défigurer leur pays.

Comme pour sa gestion du Covid, le gouvernement est donc une nouvelle fois en passe de briser le pacte national avec des mesures désespérées dont il y a fort à prévoir qu'elles feront, encore une fois, plus de mal que de bien.

Par Aurélien Girard

GALERIE LA PORTE DU CIEL

Découvrez l'exposition internationale qui a inspiré des millions de visiteurs.

L'ART DE

眞 善 忍

ZHEN SHAN REN

Vérité Bonté Patience

laporteduciel.fr

laporteducielparis@gmail.com

06 28 32 42 46

21 rue Guénégaud
75006 PARIS

Métro/RER Châtelet/Saint Michel
Métro Pont Neuf



Des milliards d'euros de dépenses à venir pour se libérer de l'espionnage de Huawei

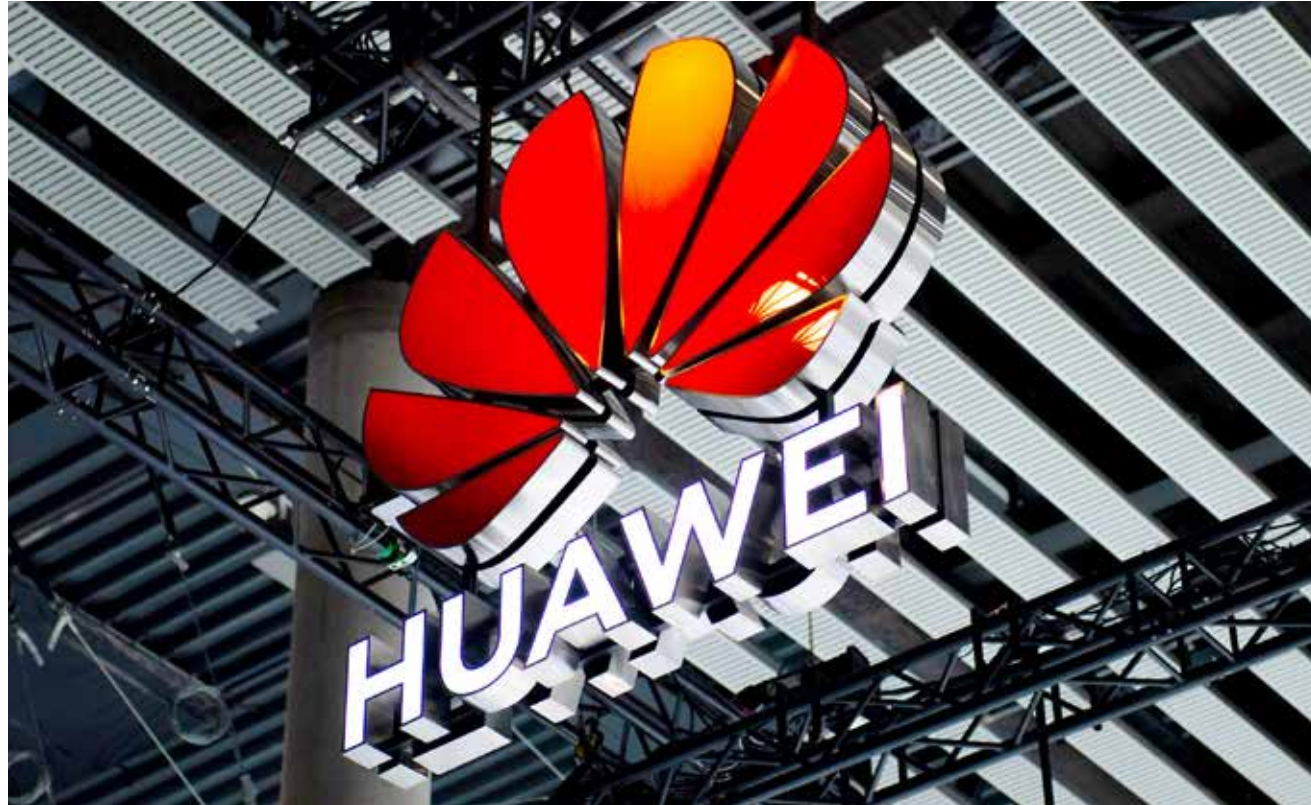
Les États-Unis vivent un réveil douloureux. Le régulateur américain des télécommunications vient de demander au Congrès une enveloppe de 5 milliards de dollars pour financer le retrait sur le sol américain des équipements fabriqués par le géant chinois.

À la différence de la France, la Federal Communications Commission est pourtant dans une situation relativement privilégiée puisque, dès 2019, le Président Donald Trump a agi pour contrer l'espionnage du régime communiste chinois en mettant un coup d'arrêt aux installations de Huawei. L'ex-président avait alors été largement accusé de prendre le prétexte de l'espionnage pour favoriser l'industrie américaine ; les faits lui ont depuis donné raison, les exemples d'espionnage et même d'actions militaires par Huawei se multipliant.

Des députés français fournis par Huawei

La France n'a pas eu la même fermeté : l'essentiel de son réseau 5G sera opéré par Huawei au moins jusqu'à 2025, malgré une pseudo « interdiction » qui laisse huit ans à chaque opérateur pour continuer à faire comme il l'entend. C'est ainsi, par exemple, que les équipements Internet de tous les députés français sont fournis par Huawei – via son accord avec Bouygues Telecom, ce qui promet des fuites massives d'informations stratégiques vers Pékin.

Pour ce qui est des infrastructures, un rapport de l'Observatoire de la filière 5G, dépendant du ministère de l'Économie, estime le coût initial d'installation de la 5G en France à 20 milliards d'euros. De généreux financements pour



la Chine donc, et une facture au moins équivalente à payer lorsqu'il faudra désinstaller les équipements chinois.

La France prend donc son temps pour se libérer de l'emprise de Huawei et attend de voir ce que sera devenu le monde dans trois ans.

Des objectifs véhéments de surveillance

Le Parti communiste chinois, lui, agit : le 23 juillet, CNN a publié une enquête exclusive depuis son bureau de Washington, révélant que le FBI a discrètement mis fin à la construction d'un jardin chinois à Washington DC. Le gouverne-

ment chinois proposait de dépenser 100 millions de dollars pour construire ce jardin, avec des temples, des pavillons classiques et une grande pagode blanche. La mairie de Washington était enthousiasmée par la manne touristique que représentait le projet.

Sauf que... la pagode aurait été stratégiquement placée sur l'un des points les plus élevés de la ville, emplacement idéal pour qu'une antenne collecte des données venant du Capitole. Les responsables chinois voulaient d'ailleurs construire la pagode avec des matériaux expédiés dans des valises diplomatiques... c'est-à-dire hors



La France n'a pas eu la même fermeté : l'essentiel de son réseau 5G sera opéré par Huawei au moins jusqu'à 2025. »

de tout contrôle par les douanes américaines.

Cette tentative avortée semblerait presque une boutade bon enfant à côté de la découverte d'équipements Huawei près de bases militaires américaines aux États-Unis. D'après l'enquête de CNN, ces équipements depuis éliminés étaient en capacité de perturber les communications militaires américaines, en particulier celle du commandement stratégique américain, qui doit réagir en première ligne en cas d'acte de guerre.

Cette situation – ancienne puisqu'elle avait été découverte par les services de renseignement amé-

ricains sous présidence Obama – n'a déclenché aucune réaction et c'est l'arrivée de Donald Trump au pouvoir qui a fait passer à plus de fermeté. Celle-ci a mis fin à la position dominante que Huawei s'était construite dans le domaine de la téléphonie mobile, et qui lui permettait de surveiller massivement les communications internationales.

Huawei répète aux investisseurs d'« avoir confiance »

L'entreprise contrôlée par l'État chinois a déjà rebondi à la faveur du Covid-19 et tente maintenant de se positionner sur le marché de l'informatique professionnelle pour les télétravailleurs... et ainsi capter directement les données des entreprises occidentales. En parallèle, sur son site officiel français, l'entreprise enchaîne des communiqués pour nier « tout lien avec le gouvernement chinois », même si elle a dû abandonner sa plainte contre une chercheuse française qui avait noté que l'entreprise est aux ordres du Parti communiste.

Pour travailler son image, Huawei organise des événements publics aux titres évocateurs : « Trust in Tech » (faites confiance à la technologie, ndt.), qui ont pour objectif de « trouver un terrain d'entente en mettant de côté les différences et en instaurant un climat de confiance » et « atténuer la démondialisation. » Partout les mots de « confiance » et « collaboration », pour construire bien sûr un futur « meilleur » dans lequel des gouvernements anesthésiés auront réagi trop tard pour éviter de devenir des colonies occidentales du régime communiste chinois.

La Rédaction

Le Kremlin s'appuie toujours sur le marxisme pour maintenir son pouvoir, constate un expert

La Russie actuelle est le sous-produit de l'effondrement de la moralité et de l'absence de droit, ce qui se fonde sur l'idéologie marxiste, a constaté David Satter, chercheur principal au centre de recherche Hudson Institute. Ce n'est pas par hasard que la Russie s'est alliée et a établi un partenariat « sans limites » avec la Chine – un pays où règne le Parti communiste qui professe l'idéologie marxiste.

Un capitalisme criminel dirigé par des bandits

« L'absence de droit [et] l'absence de normes objectives ont créé une certaine conjoncture lorsque la Russie a entamé son immense transition de l'économie socialiste et de la propriété d'État vers un système capitaliste fondé sur le marché libre de la

propriété individuelle », a expliqué M. Satter lors de l'émission China Insider d'EpochTV.

« Le résultat n'a pas été la création d'une démocratie basée sur le marché libre ou d'institutions démocratiques habituelles – mais au contraire, la création d'un capitalisme criminel, un capitalisme dirigé par des bandits », a-t-il ajouté. Selon cet expert, la « classe dominante » qui dirige la Russie « a eu recours à la terreur pour renforcer et maintenir son emprise sur le pouvoir ».

La lutte pour maintenir l'appui de la population

Afin de maintenir la façade d'un pays démocratique, les membres de cette élite doivent obtenir l'appui de la population et, a noté M. Satter, ils l'ont obtenu en utilisant l'esprit de lutte, attaquant les autres pays.



Un soldat russe de la Garde nationale se tient sur la Place Rouge près du Kremlin à Moscou, le 25 juin 2022.

« Qu'il s'agisse d'une attaque contre la république sécessionniste de Tchétchénie – qu'ils ont traitée comme un pays étranger – ou contre l'Ukraine, la Géorgie, etc. »

Dans ce contexte, il a rappelé que la théorie marxiste de la lutte des

classes formait la base idéologique du fonctionnement de l'Union soviétique, dont faisait partie à l'époque la Fédération de Russie. « Le marxisme part du principe que la force motrice de l'histoire est la lutte des classes. Cela ne laisse donc

aucune place à l'observation des normes morales », a indiqué David Satter. « La classe dominante était libre de faire tout ce qu'elle voulait, car elle agissait selon les "objectifs historiques". Le meurtre de masse n'était donc pas particulièrement sanctionné. »

Le bien et le mal déterminés selon les intérêts du Parti

Pour illustrer comment l'éthique et la moralité étaient rejetées par le communisme, M. Satter a cité le discours que Lénine avait adressé au Komsomol – la Ligue de la jeunesse communiste. « Lénine a dit dans son discours au Komsomol que... le bien et le mal sont déterminés par les intérêts de la classe dominante. »

« En Union soviétique, cette classe était censée être représentée par le

Parti communiste. » Après la chute de l'Union soviétique, la poursuite de cette même doctrine a conduit à l'échec de la Russie à établir l'État de droit. « Dans les républiques qui ont émergé des décombres de l'Union soviétique, cela [c.-à-d. l'établissement de l'État de droit] s'est rarement produit – et en Russie, pratiquement pas du tout », a poursuivi l'expert.

Bien qu'il soit largement admis que la menace du communisme n'existe plus, David Satter a constaté que les idées communistes continuent de persister dans la pensée humaine. Pour mettre fin définitivement au communisme, a-t-il souligné, il faut « reconnaître qu'il doit y avoir des principes moraux, plutôt que des intérêts politiques d'un groupe particulier ».

Par Hannah Ng

Philippe Herlin : « Il y a pire que la hausse des prix, ce sont les pénuries ! »

Docteur en économie du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et essayiste, Philippe Herlin estime que les mesures envisagées par le gouvernement pour soutenir le pouvoir d'achat risquent de faire « *exploser le déficit budgétaire* » et d'entretenir l'inflation.

« C'est une boucle sans fin. Plus il y a d'inflation, plus on donne des aides, plus il y a de déficits, plus on fait tourner la planche à billets pour financer ces déficits publics. C'est sans fin, et cela peut se terminer par de l'hyperinflation, c'est extrêmement dangereux. »

Une conséquence des décisions prises par les dirigeants européens

D'après Philippe Herlin, la forte hausse de l'inflation que connaît la zone euro depuis plusieurs mois est d'ailleurs largement imputable aux décisions prises par les dirigeants européens ces dernières années.

Selon lui, les dirigeants européens ont beau jeu d'invoquer les conséquences de la guerre en Ukraine – qui rajoute de l'huile sur le feu en créant une tension supplémentaire sur les prix des matières premières – pour éluder leurs responsabilités dans la forte progression de l'inflation.

« Il faut bien comprendre que l'inflation était là avant le déclenchement de la guerre en Ukraine. Mettre cela sur le dos de Poutine, c'est se moquer du monde. Mais les politiques sont habitués à se décharger de leurs responsabilités. »

Une augmentation de la masse monétaire en circulation

Pour Philippe Herlin, la politique



Philippe Herlin, Docteur en économie du Conservatoire national des arts et métiers et essayiste.

de *quantitative easing*, qui consiste notamment à racheter les dettes publiques des États membres de l'Union européenne (UE), menée pendant plusieurs années par la Banque centrale européenne (BCE) est l'un des deux moteurs de l'inflation qui sévit actuellement dans la zone euro. Une politique qui a incité les États membres à laisser filer les déficits publics et a conduit à l'augmentation de la masse monétaire en circulation sans que celle-ci ne soit corrélée à une création de richesses.

« Pendant les confinements, en

2020, le bilan de la Banque centrale européenne a augmenté de plus de 3000 milliards d'euros. Nous avons eu 3000 milliards d'euros qui ont été créés *ex-nihilo* et injectés dans l'économie. Dans le même temps, il y avait une récession due aux confinements et aux couvre-feux, donc la quantité de biens et services disponibles dans l'économie a diminué. L'histoire le montre, cela génère toujours de l'inflation. »

La hausse des prix de la transition énergétique

Selon lui, le second moteur de l'in-

flation que l'on connaît aujourd'hui est lié aux politiques menées dans le cadre de la transition énergétique. « Le fait de basculer sur des énergies renouvelables, sur des éoliennes qui ne sont pas rentables, qui sont intermittentes, implique des subventions. Les Français le voient dans leur facture d'électricité, les taxes prennent de plus en plus d'importance. Les voitures électriques sont plus chères que les voitures thermiques, il faut les subventionner aussi, etc. Tout cela pousse les prix de l'énergie à la hausse, et l'énergie est utilisée partout dans les circuits économiques,



Il faut bien comprendre que l'inflation était là avant le déclenchement de la guerre en Ukraine. »

donc quand on fait augmenter les prix de l'énergie, cela se diffuse partout et cela crée de l'inflation. »

Les pénuries et le gaz russe

L'économiste souligne que les émissions de gaz à effet de serre des pays membres de l'UE ne représentent qu'environ « 10% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial. La France, c'est moins de 1% », tandis que plusieurs gros émetteurs n'entendent pas réduire leurs émissions pour l'instant.

Selon Philippe Herlin, les manifestations des agriculteurs qui ont lieu aux Pays-Bas depuis la mi-juin contre le projet de réforme agricole

du gouvernement de Mark Rutte constituent d'ailleurs « la première manifestation contre la transition énergétique en Europe ».

Alors que le spectre de pénuries liées à une potentielle interruption des livraisons de gaz russe pousse certains dirigeants européens à réfléchir à des dispositifs de rationnement de l'énergie afin d'être en mesure de faire face l'hiver prochain, Philippe Herlin estime que la mise en place d'un passe écologique dans les années qui viennent paraît de moins en moins invraisemblable.

« En cas de pénuries ou de transformation rapide vers une transition énergétique qui va conduire à une diminution de la consommation, on appelle ça sobriété pour faire joli, le passe CO2 ou le passe climatique pourrait être mis en place dans les années qui viennent. »

Esprits de liberté

Retrouvez l'intégralité de la vidéo de notre entretien avec Philippe Herlin en scannant le QR Code



Jean-Paul Brighelli : « L'École fabrique une masse énorme de consommateurs semi-illettrés »

Normalien et agrégé de Lettres modernes, Jean-Paul Brighelli a enseigné pendant 45 ans au collège, au lycée et en classes préparatoires. Il est également l'auteur de nombreux livres dont plusieurs essais consacrés à l'École.

Un effondrement du niveau scolaire en France

Dans son dernier ouvrage, *La Fabrique du crétin – Vers l'apocalypse scolaire*, publié aux éditions l'Archipel, Jean-Paul Brighelli revient sur les dérives successives ayant conduit à l'effondrement du niveau scolaire en France.

« On a fait de l'École d'excellence à la française quelque chose qui n'est même pas en milieu de tableau, quelque chose d'absolument dérisoire. On recrute des maîtres et on les forme de façon à ce qu'ils enseignent l'ignorance avec une continuité remarquable », observe l'enseignant.

« Il n'est plus question de savoirs,

mais de savoir-faire, de savoir-être, de savoir s'exprimer, de savoir se passer la main dans le dos et de savoir manipuler son portable pendant les cours. [...] Il faut que l'élève soit heureux, il ne faut pas le contrarier, il ne faut pas lui mettre de mauvaises notes. »

Un contexte de libéralisation de la société et de capitalisme mondialisé

Mais selon Jean-Paul Brighelli, « l'école ne dysfonctionne pas » comme certains pourraient être tentés de le croire, elle accomplit au contraire « ce pour quoi on l'a programmée » depuis plusieurs décennies. « On l'a détruite sciemment, on a voulu ce qui se passe actuellement », explique-t-il.

Selon lui, le démantèlement du système scolaire français s'inscrit en effet dans le cadre de la libéralisation de la société et de l'avènement du capitalisme mondialisé, qui n'a pas besoin d'un peuple instruit mais de « consommateurs

semi-illettrés, susceptibles d'être déplacés comme des pions dans un système ubérisé des pieds à la tête, abrutis de télévision, manipulés à chaque élection pour la plus grande gloire d'une caste en auto-remplacement ».

« Autrefois, on disait panem et circenses, du pain et des jeux. Actuellement, on dit salaire universel et foot sur TF1. [...] Ça suffit



On a fait de l'École d'excellence à la française quelque chose [...] d'absolument dérisoire. »

à tenir une société, et à la tenir très longtemps. »

En cause, les méthodes des pédagogistes promues à partir des années 70

Pour Jean-Paul Brighelli, deux mesures ont joué un rôle phare dans l'effondrement du système scolaire français et la désinstruction des enfants. La première est la loi Haby du 11 juillet 1975 qui met fin à l'organisation de la scolarité en filières et instaure le collège unique. La seconde est le décret signé par Jacques Chirac, alors Premier ministre sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, le 29 avril 1976 qui autorise le regroupement familial sous certaines conditions.

Outre ces deux mesures, Jean-Paul Brighelli insiste également sur la façon dont les méthodes des pédagogistes promues à partir des années 70 – notamment l'apprentissage de la lecture et de l'écriture via la méthode idéovisuelle ou

semi-globale initiée par Jean Foucambert, mais aussi l'idée que l'enfant doit construire lui-même ses savoirs – ont largement contribué à la destruction du système scolaire français.

Il faut un projet politique global sur le long terme

Après 45 ans passés à enseigner, Jean-Paul Brighelli se montre relativement pessimiste quant aux chances de voir l'École française retrouver son niveau et sa vocation.

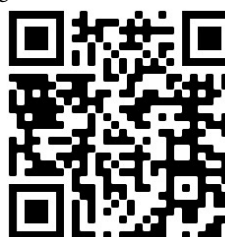
« Toute personne qui voudrait véritablement réformer l'École serait éliminée, marginalisée ou ridiculisée, pourvu que le système continue sur sa lancée. Les parents le savent si bien, d'ailleurs, que ceux qui sont informés essaient de biaiser, de ruser, d'inscrire leurs enfants dans tel ou tel établissement qui a une meilleure réputation que tel autre, parce qu'effectivement, il y a 10% des établissements, privés ou publics, ça n'a aucune importance,

qui sont de très bons établissements et 90% des établissements qui sont profondément viciés. »

Et Jean-Paul Brighelli de conclure : « Toute réforme de l'École ne portera ses fruits que dix ou quinze ans plus tard. Il faut avoir un projet politique global sur la longue durée, ce qui n'est pas du tout dans les gènes du système actuel où l'on navigue à vue en donnant des primes aux uns et aux autres. »

Esprits de liberté

Retrouvez l'intégralité de la vidéo de notre entretien avec Jean-Paul Brighelli en scannant le QR Code



Des médicaments inconnus donnés aux citoyens persécutés en Chine pour les empêcher de s'exprimer

Hua Fengxiang a été arrêté pour sa croyance dans le Falun Gong, une discipline spirituelle persécutée en Chine. Yuan Shuqian, directeur du centre de lavage de cerveau depuis 2001, a ordonné à ses agents de fourrer une serviette dans la bouche de Hua Fengxiang avant de lui injecter de force une drogue non identifiée. Peu après l'injection, la santé de Hua Fengxiang s'est détériorée, sa colonne vertébrale s'est déformée, son cou est devenu raide et il avait des difficultés à marcher, selon Minghui, une organisation basée aux États-Unis qui recueille des informations de première main sur la persécution en cours du Falun Gong.

Le Parti communiste chinois (PCC), officiellement athée, persécute cette pratique depuis le 20 juillet 1999. Au cours des 23 dernières années, des dizaines de milliers de pratiquants de Falun Gong ont été arrêtés, détenus, torturés. Certains ont été tués pour leurs organes. Les pratiquants sont régulièrement torturés dans des centres de détention, des centres de lavage de cerveau et des hôpitaux psychiatriques.

Il y a plus de dix ans, le département d'État américain avait exprimé ses inquiétudes concernant les établissements « ankang », ou hôpitaux psychiatriques (le terme chinois se traduit ironiquement par « paix et santé »), qui sont sous l'administration directe du ministère de la Sécurité publique. Le rapport indique que ces « hôpitaux psychiatriques de haute sécurité » – destinés aux « aliénés criminels » – détiennent des pratiquants de Falun Gong, d'autres croyants religieux clandestins, des militants politiques et des malades mentaux. On prétend que les personnes détenues dans ces hôpitaux sont « droguées contre leur gré et soumises de force à des traitements par chocs électriques ».

Le premier Code de santé mentale de la Chine, entré en vigueur le 1er mai 2013, stipule que les personnes présentant des « symptômes graves » et celles qui présentent un « risque de nuire à autrui » peuvent être détenues de force dans des hôpitaux psychiatriques, selon le rapport de Minghui intitulé « *The 20-Year Persecution of Falun Gong in China* ». [20 ans de persécution du Falun Gong en Chine, ndt.]

L'ouvrage de plus de 400 pages décrit en détail la brutalité à laquelle sont confrontés les pratiquants de Falun Gong, indique que le Code ne protège pas les citoyens « d'être arbitrairement étiquetés comme malades mentaux » et qu'il existe une « énorme zone d'ombre que la police et les agences gouvernementales concernées ont exploitée » dans la persécution du Falun Gong. Cela leur permet de décider arbitrairement si une personne est une menace potentielle pour autrui.

« Il n'y a pas de surveillance par une tierce partie des établissements ankang. Les départements de police administrent les hôpitaux ankang



Des membres de la minorité musulmane ouïghoure présentent des photos de leurs proches détenus en Chine lors d'une conférence de presse à Istanbul, le 10 mai 2022.

et décident des personnes à y placer. Si un individu est reconnu souffrant de troubles mentaux, les médicaments qu'elle reçoit et la manière dont ils sont administrés, ainsi que le moment où elle est libérée sont tous sous le contrôle de la police », indique le rapport.

« Les médicaments qu'elle reçoit et la manière dont ils sont administrés, ainsi que le moment où elle est libérée sont tous sous le contrôle de la police. »

Drogues endommageant les nerfs

Le site Minghui a recensé plus de 100 méthodes de torture différentes utilisées par le PCC pour contraindre les pratiquants de Falun Gong à renoncer à leur croyance. L'administration forcée de médicaments inconnus endommageant les nerfs est l'une des méthodes les plus courantes.

Les effets de ces substances non identifiées comprennent des problèmes cardiaques, une raideur de

la langue, des pertes de mémoire, un engourdissement du corps, des effets néfastes sur le système nerveux central, une perte de la parole et des problèmes de vision, comme le montrent les quelques cas suivants.

Peng Yuxin, 55 ans, de la ville de Hefei, dans la province de l'Anhui, a reçu six injections de médicaments toxiques avant de sortir de prison en 2020. Il a perdu presque toute sa capacité à parler et ne pouvait prononcer que quelques mots. Il ne pouvait même plus écrire sa propre adresse. Il a fait un signe de tête lorsqu'on lui a demandé si on lui avait injecté des médicaments.

Liang Zhiqin de la ville de Tangshan, dans la province de Hebei, a été attachée et a reçu deux injections de médicaments toxiques lorsqu'elle a été détenue à l'hôpital Ankang de la ville de Tangshan en 2000. Elle a perdu connaissance et a souffert de problèmes cardiaques aigus et de douleurs thoraciques après la première injection. Sa mémoire a empiré après sa libération en septembre 2001. Elle se trompait souvent en rendant la monnaie aux clients lorsqu'elle aidait dans le commerce de sa famille. « J'étais au bord de la mort », se souvient M^{me} Liang. « J'avais tellement mal que mes yeux ne pouvaient même pas bouger. Ma langue est devenue rigide, et mon esprit n'était pas clair. »

Xu Guiqin, originaire de la ville de Taian, dans la province de Shandong, a été arrêtée en 2001 et envoyée au camp de travail féminin n°1 de la ville de Jinan. Deux jours avant sa libération, elle a été battue pendant plusieurs heures et on lui a injecté de force quatre flacons de médicaments qui endommagent

le système nerveux central, entraînant un engourdissement du corps, un gonflement du visage, une grave perte de mémoire, de l'anorexie et des vertiges. Lorsqu'elle a été libérée, les gardiens ont dit à la famille : « Veillez sur elle et ne la laissez pas partir seule, sinon sa vie sera en danger. » Cependant, elle est morte neuf jours plus tard en raison d'une défaillance de son système nerveux.

Li Zhongming, de la ville de Luzhou, dans la province du Sichuan, disait à haute voix « *Le Falun Dafa, c'est bien ! Vérité, compassion et tolérance, c'est bien !* » lorsqu'elle a été arrêtée à son domicile en 2011. Ses cris ont attiré l'attention des gens, qui ont vu des policiers lui injecter quelque chose dans les bras. En quelques instants, elle a perdu la capacité de parler. Sa bouche et sa langue sont devenues rigides et de la salive s'écoulait de sa bouche.

Les chrétiens et les Ouïghours également ciblés : « Cette pilule fait passer les gens pour des fous »

Les hommes et les femmes ouïghours détenus dans les camps de rééducation du Xinjiang, en Chine, se voient administrer de force des médicaments qui peuvent nuire à leur fertilité.

Omir Bekli, un ressortissant kazakh né au Xinjiang, a témoigné pour *Epoch Times* comment des hommes ouïghours, dont lui-même, ont été contraints de prendre quotidiennement une pilule « pour arrêter à jamais leurs sensations sexuelles ». Omir Bekli, a été détenu pendant six mois en 2017. Il a raconté avoir « survécu » en cachant la pilule sous sa langue et en la recrachant plus tard.

« Cette pilule fait passer les gens pour des fous, des aliénés et comme s'ils ne savaient pas ce qu'ils font. Ils font juste ce qu'on leur dit. C'est

comme s'ils étaient drogués. Vous pouvez voir qu'ils ne sont pas normaux. »

Gulbakhar Jalilova, une Ouïghoure et ressortissante du Kazakhstan détenue pendant 15 mois dans un camp d'internement au Xinjiang, a raconté à *Epoch Times* comment une codétenue est morte après avoir reçu une injection.

« On lui a fait une injection, mais son corps était encore chaud et les autres filles ont reçu l'ordre de la laver. Elle est morte comme ça, sous mes yeux. »

Gulbakhar Jalilova a ajouté qu'on leur donnait chaque jour des médicaments inconnus et qu'on leur injectait un médicament tous les mois. « L'injection vous donne l'impression de n'avoir aucun souvenir. Votre famille ne vous manque pas, vous n'avez pas envie de sortir. Vous ne ressentez rien – c'est un sentiment très étrange. »

Un chrétien d'une église clandestine de la province du Sichuan a été détenu pendant dix mois en 2018, après la perquisition de son église. Pendant sa détention, il a été enfermé en isolement et est devenu suicidaire, ce qui l'a conduit à se cogner volontairement contre les murs.

Une fois, alors qu'il était étourdi et ne pouvait pas ouvrir les yeux, quelques policiers l'ont attrapé et l'ont plaqué au sol, a-t-il raconté à Radio Free Asia (RFA). « Ils m'ont injecté une drogue et m'ont fait reprendre conscience. »

Les militants de droits de l'homme et les avocats

Des militants des droits de l'homme tels que des avocats ont également été soumis à des médications forcées. Jiang Tianyong, un éminent avocat des droits de l'homme en Chine, a été contraint de prendre un médicament non identifié deux fois par jour alors qu'il était détenu en prison en 2018.

Sa femme a déclaré à RFA que les médicaments ont entraîné une détérioration de sa mémoire. ChinaAid a indiqué dans son rapport annuel de 2020 sur la persécution que la vision de Jiang Tianyong a également été affectée.

Par Jocelyn Neo

Illustration d'une victime à qui on injecte de force des médicaments nocifs. Les sévices psychiatriques sont une des méthodes de torture couramment utilisées en Chine pour persécuter les pratiquants de Falun Gong, les autres minorités religieuses et les militants des droits de l'homme.



400 millions de Chinois ont coupé leurs liens avec le PCC au mépris du régime communiste

L'entrepreneur chinois Chen Quanhong voulait transmettre un message au monde entier : « Tuidang ». Tuidang signifie « quitter le Parti » en chinois. Tuidang figurait sur un drapeau jaune que M. Chen portait lors du défilé organisé à Washington le 21 juillet pour mettre en lumière les innombrables violations des droits de l'homme commises par le régime communiste chinois.

M. Chen fait désormais partie des 400 millions de Chinois qui ont renié leurs liens avec le Parti communiste chinois (PCC) et ses organisations affiliées.

Au mois de juin, ce chef d'entreprise de la province chinoise du Shandong, dans l'est du pays, a fait une déclaration coupant officiellement ses liens avec le Parti. M. Chen participait ainsi à un mouvement populaire de près de deux décennies qui expose les tromperies et les meurtres perpétrés par le régime communiste et donne aux gens la possibilité de s'en séparer.

« En Chine, je ressemblais à un ver de terre piétiné par le pouvoir autoritaire, un ver qui n'osait pas remuer », a déclaré M. Chen à *Epoch Times*. « Lorsque je suis arrivé en Occident, je me suis senti être une personne. Le Parti communiste ne me faisait plus peur. »

Le défilé de Washington est le premier du genre auquel M. Chen a pu participer en plus de 50 ans de vie. Il a eu lieu avant une étape majeure pour le mouvement Tuidang : 400 millions de personnes ont renoncé à leur affiliation au Parti. Ce nombre a été dépassé le 3 août.

« 400 millions – ce nombre est supérieur à la population entière de certains pays », a déclaré à *Epoch Times* Yi Rong, présidente du Centre mondial Tuidang de Flushing, à New York. « Avec un groupe aussi important qui abandonne le PCC et se tient à l'écart de ses crimes, un changement positif va s'opérer dans la société chinoise. »

Alors que toujours plus de personnes rejoignent le chemin de la liberté, une « nouvelle Chine » libérée du contrôle communiste semble plus que jamais proche de son objectif, a-t-elle ajouté.

Souvenirs funestes

Les meurtres perpétrés par le Parti communiste tout au long de sa mainmise sur la Chine ont laissé des générations de familles bri-



Défilé de pratiquants de Falun Gong sur Pennsylvania Avenue pour commémorer le 23^e anniversaire de la persécution de cette pratique spirituelle par le Parti communiste chinois, à Washington, le 21 juillet 2022.

sées et traumatisées, dont celle de M. Chen.

La mère de M. Chen avait 21 ou 22 ans lorsqu'elle a perdu sa propre mère pendant la Grande famine. Un désastre causé par l'homme entre 1959 et 1961, fruit de la politique industrielle de Mao Zedong, alors dirigeant du PCC. Des dizaines de millions de personnes sont mortes de faim.

Poussées par la faim, la grand-mère de M. Chen et la sœur de sa mère, âgée de 17 ans, ont pris un demi-sac de cosques de haricots mungo sur les terres que le régime avait communautarisées. Lorsque les autorités ont découvert leur méfait, elles ont été dénoncées publiquement puis battues. La grand-mère de M. Chen, les yeux bandés et entourée par un groupe de voyous qui la frappaient et la giflaient, est morte une dizaine de jours plus tard.

Des souvenirs sombres comme ceux-là, racontés par la mère de M. Chen par bribes durant des années ou glanés au fil des lectures de documents historiques, ont aidé

l'homme d'affaires à comprendre la vraie nature du Parti, malgré sa prétention répétée d'être le « sauveur du peuple ».

L'origine du mouvement Tuidang

Le mouvement Tuidang a débuté en 2004, à la suite de la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste chinois*, un livre qui a été diffusé pour la première fois par l'édition en langue chinoise d'*Epoch Times*. Il décrit en détail la brutalité et les tromperies perpétrées par le régime chinois.

Depuis lors, des millions d'exemplaires de l'ouvrage ont tracé leur chemin en Chine. Beaucoup de ceux qui ont aidé à distribuer ces exemplaires sont des pratiquants de Falun Gong, une discipline spirituelle que le régime tente de supprimer en menant une campagne d'arrestations, de tortures et de diffamation à travers toute la société depuis un peu plus de 23 ans.

Le Falun Gong est une pratique méditative fondée sur un ensemble de croyances morales

centrées sur les principes suivants : vérité, compassion et tolérance. Sa grande popularité en Chine dans les années 1990 – avec près de 100 millions de pratiquants en 1999 – a été jugée comme une menace pour le pouvoir autoritaire du PCC.

En tant que propriétaire d'un restaurant à Shandong, M. Chen a un jour reçu des documents d'information sur le Falun Gong offerts par deux pratiquants qui avaient diné dans son établissement et qui, se souvient-il, étaient « incroyablement pacifiques et gentils ».

Leur persévérance en dépit de la répression incessante exercée par les autorités chinoises l'a impressionné à l'époque. Lorsqu'il est tombé sur un stand d'information sur le Falun Gong qui encourageait les gens à quitter le Parti communiste chinois et ses organisations affiliées, il a pensé : « Qui pourrait arrêter ceux qui prônent la vérité, la compassion et la tolérance ? Certainement pas des gens bien », citant les trois valeurs fondamentales du Falun Gong. Au Centre mondial Tuidang basé à

Flushing (New York), un bénévole lui a offert un exemplaire des *Neuf commentaires*. Il l'a lu trois fois et a compris qu'il ne voulait plus être affilié au Parti.

Rompre avec le contrôle du Parti

Le PCC maintient trois organisations pour différentes tranches d'âge : les Jeunes Pionniers, pour les enfants âgés de moins de 14 ans ; la Ligue de la jeunesse communiste, pour ceux qui ont entre 14 et 28 ans ; et le Parti.

Si les deux derniers ne sont pas obligatoires, l'adhésion au Parti est toujours considérée comme une référence nécessaire à quiconque aspire à une carrière au sein du régime ou dans les entreprises d'État. En 2021, la Chine comptait environ 110,4 millions de jeunes pionniers, 73,7 millions de membres de la Ligue de la jeunesse et 96,7 millions de membres du Parti, selon les chiffres officiels. Cela représente un total de 280,8 millions de personnes, soit un cinquième de la population chinoise.

Mais M^{me} Yi, présidente du Centre Tuidang, estime que l'étendue du contrôle exercé par le PCC sur la société est bien plus vaste. En adhérant à chacun des organismes affiliés au Parti, l'individu doit faire le vœu de consacrer sa vie au Parti. Une telle promesse lie totalement la personne au régime, même si l'âge entraîne automatiquement la désinscription aux groupes de la jeunesse.

« Parce que vous avez donné votre vie au Parti, vous n'êtes plus une personne libre. Vous ne pouvez pas contrôler votre propre vie », explique M^{me} Yi. « Pour cette raison, le Parti communiste a le champ libre pour massacrer les Chinois, leur laver le cerveau, les tromper et les persécuter comme bon lui semble. »

Pour révoquer le serment, il faut faire une déclaration officielle. Il est possible d'utiliser un pseudonyme pour éviter de subir des représailles du gouvernement, précise-t-elle.

À l'heure actuelle, le centre Tuidang reçoit selon ses estimations près de 50 000 demandes par jour.

Par **Eva Fu**

THE
EPOCH
TIMES

VÉRITÉ et TRADITION

REJETEZ LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Le PCC a bloqué toutes les informations sur le virus de Wuhan et emprisonné les Chinois qui en parlaient. Il a volontairement menti à l'Occident. Depuis, plus d'1 million de personnes sont mortes.

Nous ne pouvons plus être des victimes passives de cette dictature. Vous et votre famille, tenez-vous vraiment informés.

Signez la pétition dès aujourd'hui : Rejectccp.org/fr



Condamner la censure de Twitter et remercier ceux qui ont soutenu *Epoch Times*

En tant qu'organe de presse indépendant qui se consacre à rapporter la vérité, *Epoch Times* a été soumis à une censure excessive de la part des Big Tech.

Le 28 juillet, Twitter a censuré l'ensemble du contenu de la version américaine d'*Epoch Times*, en bloquant l'accès au site Web, en le qualifiant de « dangereux » et en encourageant les internautes à ne pas le consulter.

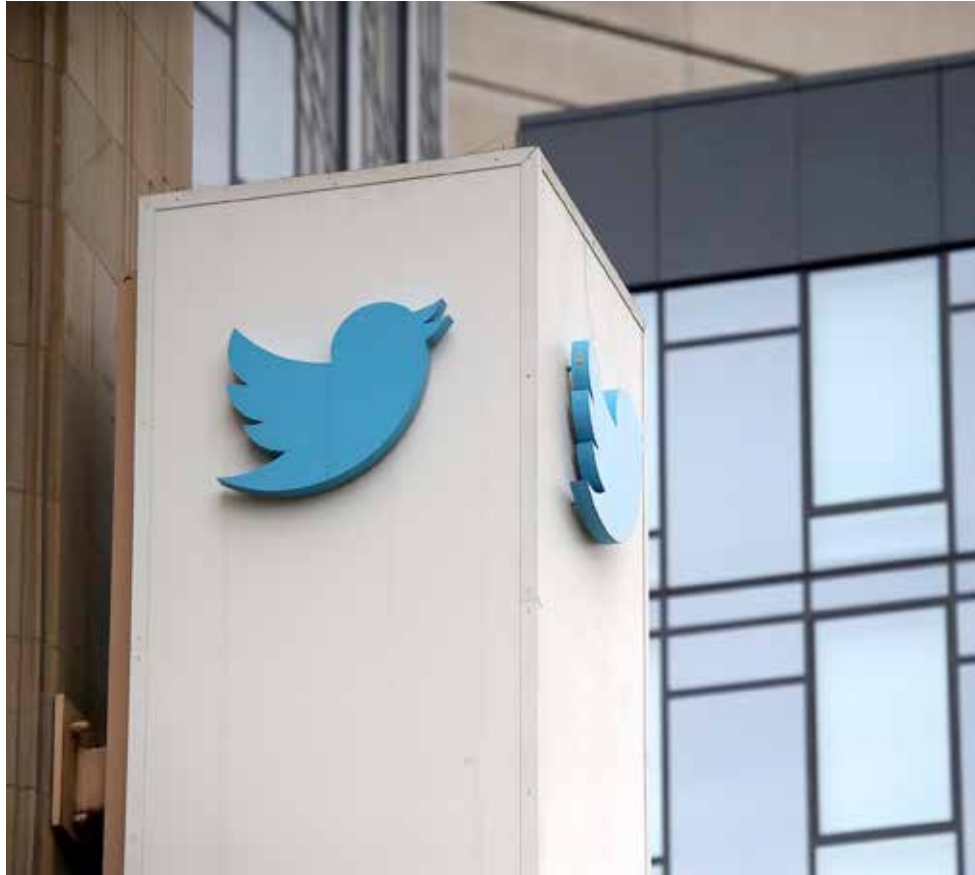
Les actions de Twitter – tout comme celles d'autres géants comme Facebook et YouTube – ciblent spécifiquement nos informations et nos contenus vidéo indépendants pour en réduire la portée.

Twitter a ignoré nos réclamations et n'a pas répondu à nos demandes de commentaires. La société n'a en aucun cas expliqué ce qui l'a amenée à censurer notre contenu ni ce qui l'a poussée à lever son blocage deux jours plus tard après avoir suscité une vague d'indignation.

La décision du géant des médias sociaux est survenue moins d'une semaine après la publication de notre nouveau documentaire *The Real Story of January 6th** (La vraie histoire du 6 janvier, ndt) et la diffusion, le même jour, d'une interview d'Eliza Bleu, survivante de trafic sexuel, dans l'émission *American Thought Leaders*.

La raison pour laquelle Twitter nous a pris pour cible n'est pas claire, mais ce qui est sûr, c'est qu'*Epoch Times* est un média différent de la plupart des autres grands organes de presse, dans la mesure où nous osons suivre les histoires là où les faits nous mènent.

Dans notre documentaire sur le 6 janvier, nos journalistes jettent un regard sans fard sur les événements survenus ce jour-là au Capitole et présentent de nouveaux témoins et de nouvelles preuves qui remettent en question le narratif dominant. Ils fournissent des preuves détaillées de l'usage excessif de la force par la police, qui a enfreint le protocole et les règles, et soulèvent des



Siège social de Twitter à San Francisco.

questions sur l'absence de sécurité lors de cette journée. À ce jour, le documentaire a été visionné plus d'un demi-million de fois sur notre plateforme *EpochTV*.

Ces dernières années, il y a eu d'autres histoires importantes sur lesquelles *Epoch Times*, en raison de son indépendance et de son adhésion au journalisme traditionnel, s'est démarqué des autres grands organes de presse, pour finalement être dans le vrai.

Par exemple, *Epoch Times* a rendu compte avec justesse des événements entourant les allégations de collusion entre Donald Trump et la Russie. Dès le premier jour, *Epoch Times* a rapporté les faits et, grâce à sa couverture, a mis en évidence des problèmes importants concernant l'enquête menée par le FBI sur la campagne de Donald

Trump, notamment une surveillance problématique.

Alors que d'autres organes de presse ont remporté des prix Pulitzer pour leurs articles évoquant une collusion entre le président américain et la Russie, il s'est avéré qu'en réalité *Epoch Times* avait vu juste en affirmant que ces allégations n'avaient aucun fondement. C'est en effet ce qu'ont confirmé ultérieurement les enquêtes du procureur spécial Robert Mueller et de l'inspecteur général du département de la Justice, ainsi que l'enquête en cours du procureur spécial John Durham sur les origines de l'enquête du FBI.

Epoch Times a également été parmi les premiers à évoquer une possible fuite du nouveau coronavirus de l'Institut de virologie de Wuhan, en Chine. Notre docu-

mentaire sur le sujet, paru en avril 2020, a été censuré par Facebook. Désormais, une fuite de laboratoire est considérée comme l'explication la plus probable de la propagation du virus, tant par les grands organes médiatiques que par de nombreux responsables gouvernementaux.

Le danger de permettre à des plateformes telles que Twitter de jouer le rôle d'arbitre de la vérité est que, dans de nombreux cas, elles ont tout simplement tort. L'exemple le plus marquant est sans doute l'exclusion du journal *New York Post* de Twitter pour son article sur l'ordinateur portable de Hunter Biden, le fils de Joe Biden, alors candidat à la présidence.

Ce comportement de censure est le résultat rigoureusement inverse de celui escompté lorsque les Big Tech ont reçu la protection de l'ar-

ticle 230. Il suscite toujours davantage d'inquiétudes, car ce contenu est purgé au nom du gouvernement. Finalement, dans le cadre de poursuites judiciaires visant à démanteler les nombreux efforts déployés en coulisses pour étouffer les informations liées au Covid, un juge fédéral a récemment rappelé le gouvernement américain à l'ordre. Il a ordonné au gouvernement de faire preuve de coopération. Les efforts du gouvernement ont été incessants pour bâillonner tout débat sur les origines du Covid et sur des traitements alternatifs, entre autres choses.

« Le gouvernement ne peut pas confier ses activités de censure aux Big Tech », a déclaré Eric Schmitt, procureur général du Missouri.

Vague d'indignation

La vague d'indignation contre la censure exercée par Twitter à l'encontre d'*Epoch Times* n'a pas tardé. Trois sénateurs américains ont publiquement interpellé la plateforme au sujet des ses choix concernant le journal. Ces dernières années, Twitter a régulièrement été critiqué pour ses actes de censure.

Le sénateur Marco Rubio (Parti républicain-Floride) a exhorté Twitter de « s'expliquer sur cet acte de censure scandaleux ».

Entre-temps, le sénateur Rick Scott (Parti républicain-Floride) s'est interrogé : « Où est le respect de la liberté d'expression et de la liberté de la presse, Twitter ? »

« Personne n'a oublié la censure dont vous avez fait preuve à l'égard du [New York Post] et comment cette affaire s'est terminée pour vous », a-t-il ajouté.

Le sénateur Ron Johnson (Parti républicain-Wisconsin) a qualifié l'action de Twitter d'« alarmante ».

« Twitter censure [Epoch Times] en invoquant des propos "dangereux". Rappelez-vous ce qui s'est passé la dernière fois que les médias corporatifs et les Big Tech ont voulu censurer mon enquête sur la corruption de Hunter Biden », a-t-il écrit. « La vérité prévaut toujours. »

Kevin Roberts, président de la Heritage Foundation, a décrit l'action de Twitter comme « un acte de censure scandaleux ».

Le professeur de Stanford Jay Bhattacharya a dénoncé la censure de Twitter : « C'est parfaitement sûr de cliquer sur le site [d'*Epoch Times*] dans le tweet cité. Pour une raison quelconque, Twitter a décidé de supprimer l'accès à *Epoch Times* aujourd'hui. »

Eliza Bleu, survivante d'un trafic sexuel, a été parmi les premières personnes à remarquer la censure exercée par Twitter du fait du blocage de son interview dans l'émission *American Thought Leaders* d'*EpochTV*. Elle a publié une vidéo reprouvant la plateforme qui est devenue virale.

Elle a également suscité l'émotion des utilisateurs de Twitter, dont beaucoup ont condamné les choix de la plateforme.

Epoch Times tient à remercier tous ceux qui se sont élevés contre ce dernier cas de censure.

Nous continuerons à faire des reportages comme nous savons le faire, conformément à notre devise « Vérité et tradition », sans crainte ni complaisance. Le combat pour la vérité est un combat sans frontières, aussi vieux que le monde. C'est avec des individus courageux, selon nous, allant jusqu'au bout et s'efforçant de rendre compte de ce qui se passe, que le monde pourra restituer une image correcte des événements et de l'histoire.

La Rédaction

*Retrouvez notre documentaire sur l'incident du Capitole : « The Real Story of January 6 »



TIANTI CENTER FRANCE

Une librairie pas comme les autres !

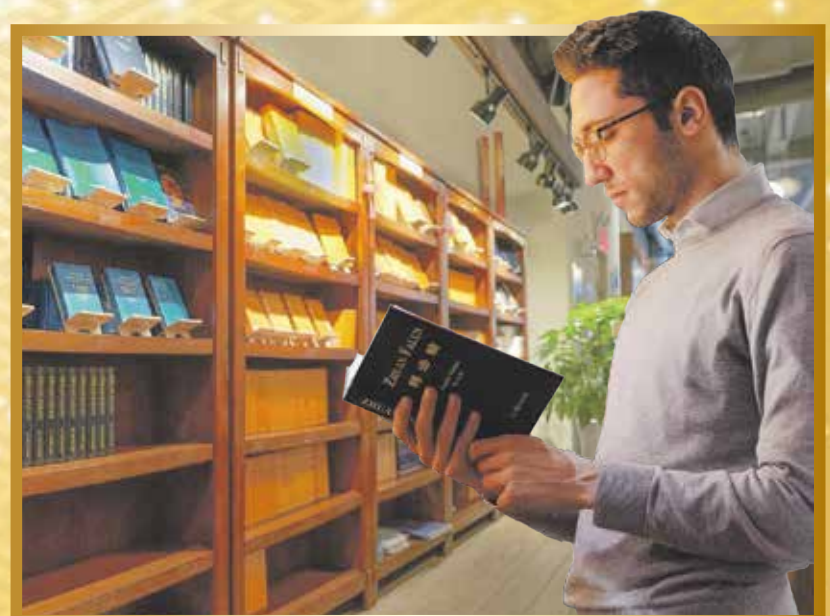


Le **Falun Dafa** est une méthode de cultivation et pratique de tradition bouddhique. Il vous permet d'élever votre niveau spirituel, d'améliorer votre santé physique et mentale.

Pour découvrir cette pratique, poussez les portes de la librairie Tianti Center France, vous y trouverez tous les livres et des produits multimédia concernant le Falun Dafa.

La librairie vous propose également un enseignement gratuit des exercices : Du 21 au 29 septembre 2022, de 10h30 à 12h30 en chinois, de 14h30 à 16h30 en français

Adresse: 179 Boulevard de Stalingrad 94200 Ivry-sur-Seine | Tel: 07 82 47 05 64



Sept qualités qui inspirent le respect

Le respect n'est pas acquis. Il faut le mériter. Lorsque vous occupez un poste à responsabilités, il est impératif que les personnes avec lesquelles vous travaillez vous respectent. Elles peuvent considérer vos habitudes de travail, votre intelligence ou votre capacité à conclure une affaire, mais le respect ne s'arrête pas là. Si vous pouvez gagner leur soutien sur le plan humain, alors vous avez vraiment gagné la partie.

Voici quelques conseils pour gagner le respect des autres.

1. Soyez poli

Soyez toujours poli avec toutes les personnes que vous rencontrez au cours de la journée, qu'il s'agisse des membres de votre famille, de

vos collègues de travail ou de la personne qui passe à la caisse de l'épicerie. Accordez aux autres les mêmes égards que vous aimeriez recevoir vous-même.

Recherchez les actions que vous pouvez entreprendre pour faire preuve de politesse. Ouvrez la porte à la personne qui se trouve derrière vous ou laissez la personne avec un seul article passer devant vous au supermarché. Dites « s'il vous plaît » et « merci » à chaque fois.

2. Agissez avec respect

Éliminez les comportements irrespectueux tels que rouler les yeux, interrompre ou tenir des propos négatifs sur quelqu'un. Non seulement ces actions sont irrespectueuses envers la personne avec laquelle vous interagissez, mais elles dissuadent ou empêchent de s'impliquer davantage ou de résoudre les problèmes et créent un fossé qui peut devenir permanent.

Favorisez plutôt un environnement d'écoute. Tout le monde mérite d'être entendu, même si vous n'êtes pas d'accord avec les vues ou les opinions d'une personne. Pensez à la façon dont vous aimeriez être traité si vous avez quelque chose à dire, surtout s'il s'agit d'une question importante.



3. Écoutez bien

L'écoute est un processus actif, et non passif. Réfléchissez avant de parler. La plupart du temps, dans les conversations d'aujourd'hui, les commentaires déclenchent d'emblée des enjeux chez l'interlocuteur, qui présente ensuite sa propre histoire dans le même sens.

Ne parlez pas de vous, posez des questions qui encouragent l'autre à vous en dire plus. La plupart des

gens seront flattés que vous vous intéressiez à eux.

4. Soyez utile

Les gens gagnent le respect en étant toujours prêts à donner un coup de main ou une oreille attentive quand on a besoin d'eux ou qu'ils remarquent une occasion d'aider.

Recherchez les occasions d'aider que vous auriez pu négliger

auparavant. Un collègue a-t-il besoin d'aide pour un projet important ? Vous allez chercher un café pour quelqu'un ? Efforcez-vous d'être utile dans les petites choses.

5. Ne vous trouvez pas d'excuses

Vos actions sont basées sur vos choix et, à moins d'une circonstance imprévue, il n'y a aucune raison de vous excuser. Assu-

mez vos actions. Par exemple, si vous êtes constamment en retard, ne vous cherchez pas de fausses excuses. Reconnaissez vos erreurs et, au lieu de vous y attarder, cherchez des occasions de les surmonter et de faire mieux la prochaine fois. Au lieu de vous concentrer sur vos défauts, demandez-vous plutôt : « Comment puis-je rectifier mon comportement ou ma situation ? »

6. Abandonnez la colère

Garder la colère ou la rancune, c'est se faire du mal. Si vous vous énervez, permettez-vous d'être en colère momentanément, puis passez à autre chose et rectifiez la situation ou laissez-la derrière vous. Accordez-vous et accordez aux autres une pause. Pardonnez, puis oubliez.

7. Soyez prêt à changer

Être intraitable ne vous mènera nulle part. Réalisez que le processus de progrès inclut le changement. Faites un effort pour évoluer en tant que personne ; apprenez de nouvelles compétences, essayez de nouvelles activités, et surtout, réexaminez vos automatismes. Et n'oubliez pas de vous féliciter des progrès que vous réalisez pour devenir une meilleure personne.

Par Jacqueline Whitmore



Garder la colère ou la rancune, c'est se faire du mal. »

Comment identifier et surmonter l'épuisement mental ?

Il est facile de se laisser submerger. Prendre soin de soi est essentiel.

Avez-vous déjà eu l'impression que vos obligations envers vos amis, votre famille ou votre travail sont devenues irritantes ou épuisantes, ou que les tâches qui vous ont été confiées se sont accumulées à un niveau monstrueux et semblent insurmontables ? Si c'est le cas, félicitations ! vous êtes humain.

Ce phénomène – l'épuisement mental, la fatigue morale ou le

burn-out – est plus courant que vous ne le pensez. Mais lorsque les gens le vivent, ils ont parfois l'impression que cela n'arrive qu'à eux. Des sentiments de stress et d'anxiété accrus, d'irritabilité et d'irritabilité et de dépression peuvent s'insinuer dans votre vie, et vous donner l'impression que les choses sont perpétuellement moroses.

Cet état peut également amener les gens à être jaloux de ceux

qu'ils perçoivent comme menant une vie sans stress, ce qui est généralement loin d'être le cas. Les personnes souffrant d'épuisement mental peuvent aggraver le problème par un discours négatif sur elles-mêmes et intégrer cet état comme une partie de leur identité.

Voici quelques moyens pour identifier les symptômes de l'épuisement mental et les atténuer.

Signes d'épuisement mental

Lorsque votre niveau de stress est trop élevé, il dépasse la capacité de votre corps à gérer la pression et vous atteignez l'épuisement mental.

Cet état s'accompagne de symptômes émotionnels, comportementaux et physiologiques.

Symptômes émotionnels

Un manque d'estime de soi et un discours négatif sur soi occupent vos pensées pendant des périodes excessivement longues, comme la majeure partie de la journée. Cela peut également impliquer des sentiments de détachement, d'isolement et un manque de concentration, ainsi que de la colère, du cynisme et une profonde dépression.

Symptômes comportementaux

Il peut y avoir un changement soudain dans les habitudes sociales de la personne, comme le repli sur soi et l'évitement des autres, même des amis proches et de la famille.

Il peut également s'agir d'une alimentation différente, d'un abus de substances – comme mécanisme d'adaptation – et d'un manque de respect des obligations, qu'elles soient professionnelles ou sociales.

Symptômes physiques

Le fait de se sentir excessivement fatigué et de faire preuve d'un

manque d'énergie inhabituel est un symptôme de fatigue mentale. Un autre symptôme physique est le manque de coordination et la maladresse, par exemple, lorsqu'on se prépare pour le travail ou qu'on essaie d'accomplir une autre tâche physique. Les douleurs musculaires ou les maux de tête constituent d'autres symptômes.

Moyens de faire face à l'épuisement mental

L'esprit et le corps sont résistants et capables de se remettre complètement des blessures physiques les plus graves. C'est également le cas pour l'épuisement mental.

Le plus grand défi est d'admettre que vous devez opérer un changement pour vous ressourcer mentalement sans vous sentir coupable. Voici quelques conseils simples qui ne demandent pas beaucoup d'énergie, mais qui vous mettront sur la voie du rajeunissement mental.

Prenez des pauses

L'une des choses les plus faciles à faire pour atténuer l'épuisement mental est de se rendre dans un endroit calme et de se détendre. Si votre niveau de stress s'accumule et que vous n'avez pas de moyens de le soulager (comme faire de l'exercice ou profiter de la plage), vous commencerez à ressentir des symptômes.

Même si vous êtes au travail, une promenade à l'heure du déjeuner, aller dans un café tranquille au bout de la rue, ou marcher dans un parc à proximité peut améliorer votre humeur et soulager votre stress.

Méditez

La méditation et la respiration profonde sont des moyens pratiques et efficaces d'atténuer le stress de la vie moderne. Il existe de nombreuses techniques différentes pour calmer votre esprit et vivre plus en paix avec vous-même et votre environnement. Créez votre propre concentration dans la tempête et recommencez à zéro.

En priorité prenez soin de vous

Prendre soin de soi est parfois considéré comme égoïste, mais à une époque où la productivité est devenue une qualité des plus vertueuses, il est essentiel de prendre soin de soi.

Prendre du temps sur votre emploi du temps quotidien ou hebdomadaire pour vous ressourcer peut faire des miracles pour réduire le niveau de stress. Cela ne signifie pas que vous devez prendre des vacances exceptionnelles ou vous rendre dans des spas luxueux, mais que vous pouvez faire des choses simples afin de prendre soin de vous.

Par Ian Kane



Prendre soin de soi est parfois considéré comme un acte égoïste, mais à une époque où la productivité est devenue une qualité des plus vertueuses, il est essentiel de prendre soin de soi.

Les chevaliers, super-héros de l'histoire de France

La tradition et l'histoire sont ce qui nous rapproche de ce que nous sommes et de l'endroit où nous allons. En regardant en arrière, nous pouvons comprendre notre présent, ce qui a façonné nos esprits et les valeurs universelles qui ont traversé le temps jusqu'à nous. Parmi elles, la chevalerie a laissé une empreinte dans notre mémoire collective, mêlée de loyauté, de courage et de sacrifice.

La chevalerie apparaît dans le contexte chaotique des invasions barbares et de l'effondrement social du royaume de France au X^e siècle. Les chevaliers deviennent alors des super-héros capables de défendre l'ordre et la justice. Plus de cinq siècles après leur disparition, leur image reste présente comme celle d'hommes courageux ne reculant pas devant l'adversité, capables de se battre à un contre dix et de terrasser leurs ennemis.

Comment ces valeurs sont-elles apparues et se sont-elles transmises à travers les siècles ? En quoi les chevaliers ont-ils participé à l'histoire de France telle qu'on la connaît aujourd'hui ?

Les chevaliers, une réponse au chaos du X^e siècle

La chevalerie fait son apparition au XI^e siècle en France. Elle trouve son origine dans la décadence de l'autorité carolingienne au X^e siècle et le retour des invasions barbares. L'impuissance à repousser les envahisseurs entraîne la fragmentation de l'unité nationale créée quelques siècles plus tôt par Clovis et renforcée par Charlemagne.

« Le peuple cessa de compter sur le roi. Le pouvoir royal devint fictif. L'État est en faillite. Personne ne lui obéit plus. On cherche protection où l'on peut. L'autorité publique s'est évanouie : c'est le chaos social et politique. Plus de France ni de France. Cent, mille autorités locales, au hasard des circonstances, prennent le pouvoir », peut-on lire dans l'ouvrage *Histoire de France* de Jacques Bainville. La France se divise en des dizaines de fiefs féodaux, divisés eux-mêmes en comtés, duchés et seigneuries, se comportant chacun comme des souverains en leur royaume. Une multitude de monarchies locales apparaissent et, avec elle, une multitude de places-fortes faisant de la France le « pays des châteaux » – on en compte encore plus de 40 000 aujourd'hui – « *Telle a été l'origine à la fois humble et grandiose, simple et magnifique, modeste et glorieuse, de ce qu'on appelle aujourd'hui la France. Ce travail immense et d'une inimaginable puissance et activité, se fit dans le courant des IX^e XI^e siècles, les plus grands de notre histoire* », dira l'historien Frantz Funck Brentano dans son livre *La Renaissance*.

Au X^e siècle, la guerre et l'insécurité faisaient partie intégrante du quotidien des Français. Avec les barbares venus du nord, de l'est et du sud, et les bandits de grand chemin sans foi ni loi, la chevalerie apporte une réponse



Miniature des Heures de Charles d'Angoulême, Cognac, France (1475-1500).

inespérée pour protéger la population et maintenir la cohésion du pays. Au sein de l'organisation complexe d'une France divisée en une multitude de seigneuries, la chevalerie joue ce rôle fondamental de structuration de la société du Moyen Âge. La reconstruction sociale dans laquelle se crée la nation française permet de sortir de l'anarchie.

Les chevaliers – appelés d'abord miles pour « *élu parmi mille* » – apparaissent initialement au sein de la noblesse. Cependant, la chevalerie ne constitue pas une caste fermée et se forme progressivement en un ordre indépendant, mêlant foi et valeur militaire. Tout chevalier pouvait adouber un autre chevalier lors d'une cérémonie sacrée, si la situation l'exigeait et si son âme était pure. À partir du XIII^e siècle, les rois vont tenter de réglementer l'adoubement pour éviter des dérives conduisant des manants à prendre les armes. L'idée est de faire revenir la chevalerie au sein de la noblesse et sous les préceptes de l'Église. Les nobles deviendront ainsi automatiquement des chevaliers et recevront des amendes « royales » s'ils refusent de prendre les armes pour défendre leur pays.

Au sein de la noblesse, les seigneurs se préparaient très jeunes au métier des armes. Ils suivaient tour à tour des formations de page, de valet et d'écuyer au service d'un seigneur : et ils étaient formés au maniement des armes, à l'équitation et à un enseignement spirituel. Vers l'âge de quinze ans, ils étaient admis au combat. Lors de la cérémonie d'adoubement, le jeune seigneur devenait chevalier, quittant l'adolescence pour devenir un homme. Il prêtait serment, promettait fidélité et vouait sa vie à la pro-

tection des plus faibles contre les injustices. Dans la société du Moyen Âge, des femmes pouvaient aussi devenir chevaliers et prendre les armes aux côtés des hommes pour défendre leur terre ou leur pays.



Telle a été l'origine à la fois humble et grandiose, simple et magnifique, modeste et glorieuse, de ce qu'on appelle aujourd'hui la France. »

Un code de la chevalerie permettait aux chevaliers venant des quatre coins de la France et de l'Europe de s'unir contre leurs ennemis communs. C'est à cette époque qu'ont lieu les premières croisades pour se défendre des invasions musulmanes venues du sud et préserver l'héritage civilisationnel judéo-chrétien en Europe et en Méditerranée.

Au XIII^e siècle, Saint Louis redonne de la cohésion au pays grâce à une administration

royale sur l'ensemble du territoire. Cela n'est pas étranger avec ce que l'on appelle le « Siècle des cathédrales », un apogée dans la construction d'édifices religieux grandioses, qui contribueront à rassembler le peuple français autour d'une nouvelle unité de la foi et de la justice. L'autorité royale retrouvée, apparaîtront les premiers chevaliers errants qui parcourront l'Europe jusqu'au XV^e siècle, à la recherche de nouveaux exploits et torts à redresser.

La société structurée par les chevaliers persistera jusqu'à la Renaissance avec l'arrivée des armées professionnelles d'artillerie et d'infanterie, qui auront raison de leur stratégie militaire. Le modèle de la chevalerie aura organisé la société française pendant plus de 500 ans.

Quelques chevaliers français célèbres

Il est étonnant de voir que les exploits de certains chevaliers sont méconnus de la plupart des Français bien qu'ils aient contribué à construire notre propre histoire. Voici un aperçu des prouesses de quelques uns de ces chevaliers.

Godefroy de Bouillon (1058-1100) est un des premiers chevaliers français. Il est le fils de sainte Ide de Boulogne et descendant du grand Charlemagne. On lui attribue une force légendaire et une habileté exceptionnelle pour les armes. Il aurait combattu à mains nues un ours et fendu en deux un ennemi de son épée. Son aura d'invincibilité en fit un modèle pour les princes et les chevaliers. Le 15 août 1096, il prend la tête de cent mille hommes à cheval et six cent mille à pied lors de la Première croisade pour libérer Jérusalem et le tombeau du Christ. Premier souverain de Jérusa-

lem, il en refusa le titre de roi estimant qu'il ne pouvait porter une couronne dorée là où le Christ en avait porté une d'épines. On retrouve une partie de ses exploits dans un poème de la tradition épique intitulé *Chanson du chevalier au cygne et de Godefroy de Bouillon*.

Jeanne d'Arc (1412-1431) est l'un des personnages les plus connus de l'histoire de France. À l'âge de 13 ans, elle dit entendre les voix de saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite lui disant d'aller sauver la France. À 17 ans, ces voix la poussent à demander une audience au futur roi Charles VII, lui conseillant de prendre Orléans et de se faire sacrer roi à la cathédrale de Reims. Portée par sa foi en saint Michel, elle prend la tête d'une armée, remporte une victoire impossible et libère Orléans. Elle accompagne ensuite Charles VII à Reims, dont le sacre redonne officiellement un roi à la France. Sa détermination contribua à inverser le cours de la guerre de Cent Ans et à redonner un avantage décisif à la France. Elle sera capturée en 1430 à Compiègne par les Bourguignons, alliés des Anglais, et condamnée pour hérésie par un tribunal affilié à l'ennemi. Après son exécution au bûcher, le 30 mai 1431 à Rouen, au si jeune âge de 19 ans, le secrétaire du roi d'Angleterre s'approcha du bûcher encore fumant et vit le cœur de Jeanne toujours intact parmi les cendres du bûcher. Il s'écria : « *Nous avons brûlé une sainte ! Nous avons brûlé une sainte !* » L'honneur de Jeanne d'Arc sera rétabli quelques années plus tard par Charles VII. Elle sera canonisée sainte patronne secondaire de la France et depuis, célébrée tous les ans.

Le chevalier Bayard (1475-

1524) est connu comme le « *chevalier sans peur et sans reproche* » dans les chroniques de *La très joyeuse et très plaisante histoire du gentil seigneur de Bayard* de Jacques de Mailles. Issu d'une famille noble, il est l'un des derniers représentants de la chevalerie française du Moyen Âge. En 1504, alors que les Français et les Espagnols s'affrontent dans le royaume de Naples, il défend à lui tout seul le pont de Garigliano, permettant la retraite des soldats français blessés. Un par un, sur un pont trop étroit, il affronte 200 cavaliers espagnols. Il faudra la persuasion de ses compagnons pour le décider à passer le relais. En 1524, il est blessé à mort lors de la bataille du Milanais et demande à être laissé en arrière au pied d'un arbre pour permettre la fuite de ses compagnons : « *Je n'ai jamais tourné le dos devant l'ennemi, je ne veux pas commencer à la fin de ma vie.* » Le connétable de Bourbon, qui avait trahi la couronne de France pour rejoindre Charles Quint, le reconnaît et lui manifeste la compassion due à son rang, en lui disant : « *Ah ! Monsieur de Bayard, que j'ai grand-pitié de vous voir en cet état, vous qui fûtes si vertueux chevalier !* » Bayard lui aurait répondu : « *Monsieur, il n'est besoin de pitié pour moi, car je meurs en homme de bien ; mais j'ai pitié de vous, car vous servez contre votre prince et votre patrie !* »

Pour conclure

Malgré leur disparition il y a 500 ans, les chevaliers restent toujours présents dans notre imaginaire collectif. Loin de l'image rétrograde et arriérée du Moyen Âge donnée à la Renaissance et lors de la Révolution, les chevaliers représentent un idéal moral où la loyauté passait avant l'intérêt, la vérité avant le mensonge, le courage avant la lâcheté. Ils permirent à la France de sortir du chaos de la décadence et de retrouver la paix face à la barbarie.

Cette âme chevaleresque est toujours présente en chacun de nous, quels que soient la culture ou le milieu social. On y retrouve les valeurs de vaillance, de bravoure, d'honneur... tout ce dont notre monde a besoin aujourd'hui.

Des récits épiques racontent leurs faits d'armes et perpétuent leur légende à travers les âges, un témoignage venu des anciens temps nous rappelant notre histoire glorieuse et nos aspirations plus grandes.

Par Ludovic Genin

Retrouvez cet article de notre série DÉFENDRE LA FRANCE en intégralité en scannant le QR Code :



Le pouvoir de la retenue : « La Colère d'Achille »

Atteindre l'intérieur : ce que l'art traditionnel nous offre comme réflexion sur nous-mêmes

Qui n'a jamais senti la colère monter du creux de l'estomac ? Une colère telle qu'il faut opposer une forte volonté pour ne pas commettre un acte irréfléchi.

Le tableau *La Colère d'Achille* du peintre Louis-Édouard Fournier met en scène un épisode de *L'Iliade* qui traite de la rancœur rappelant que la maîtrise de soi est synonyme de sagesse.

Le conflit entre Achille et Agamemnon

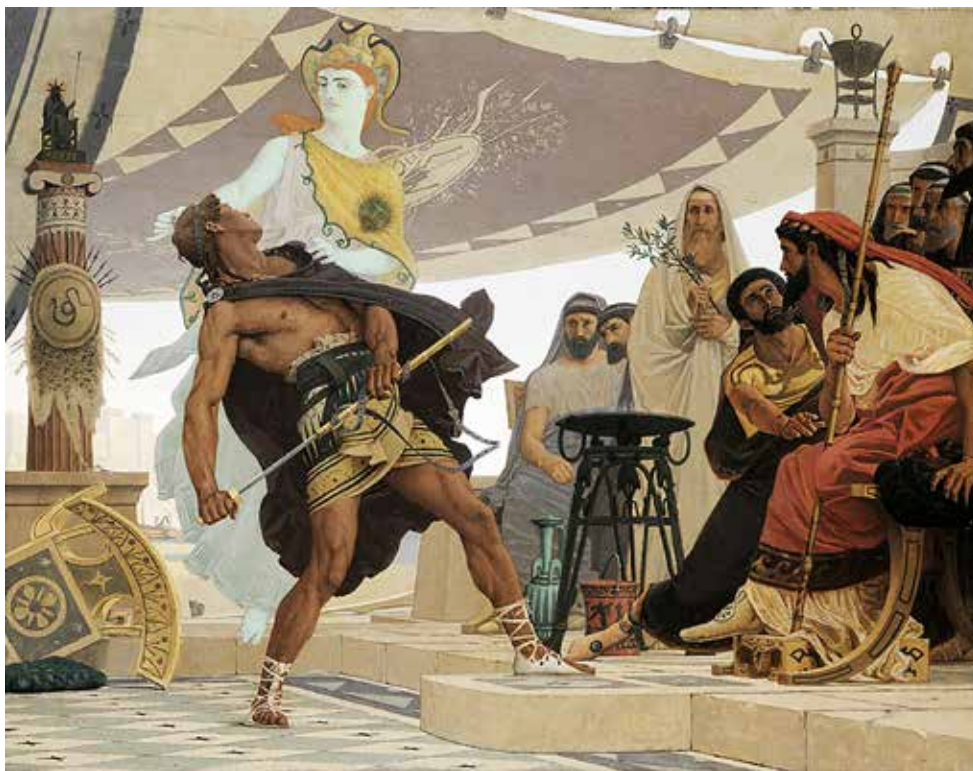
Selon la légende, Achille était un guerrier invincible, on ne pouvait l'atteindre qu'au niveau du talon. Le célèbre héros de la guerre de Troie servait le roi Agamemnon. Achille était très engagé et mit à sac douze villes autour de Troie pendant les neuf premières années de la guerre. Pourtant, Achille et Agamemnon étaient régulièrement en désaccord et ne s'appréciaient que modérément.

Au cours de la dixième année de guerre, suite au pillage de la ville de Thébé, Agamemnon s'empare de Chryseïs, fille d'un grand prêtre d'Apollon, pour en faire son esclave. Le prêtre exhorte le retour de sa fille, Agamemnon refuse. Le prêtre se tourne donc vers Apollon et l'implore d'envoyer la peste dans le camp des Grecs.

C'est alors que la déesse Héra incite Achille à s'enquérir de l'origine du fléau. Il apprend auprès d'un devin qu'Agamemnon a déclenché la colère divine d'Apollon en enlevant Chryseïs.

Pour arrêter l'épidémie, Agamemnon doit la libérer et accomplir certains rituels.

En entendant cette révélation, le



"La Colère d'Achille", 1881, par Louis-Édouard Fournier. Huile sur toile, 1,13 m sur 1,5 m. Beaux-Arts de Paris.

roi perd son sang-froid et insulte le devin. Mais les Grecs, craignant la peste, exigent le retour de la jeune fille auprès de son père. Finalement, Agamemnon cède, mais pose une condition : il veut une autre jeune fille en compensation.

L'avidité d'Agamemnon provoque la colère d'Achille. N'aimant pas être contesté et considérant la réaction d'Achille comme un manque de respect à son rang de roi, Agamemnon riposte en exigeant que Chryseïs soit remplacée par l'esclave personnelle d'Achille. Enragé, Achille saisit son épée et

s'apprête à lui ôter la vie.

Mais Héra, qui protège à la fois Achille et Agamemnon, envoie la déesse Athéna auprès du héros pour qu'il se contienne. La déesse de la sagesse lui promet une grande récompense en échange de sa retenue. Achille accepte et range son épée.

Sans succès, le sage Nestor tente de concilier le héros et le roi dans l'intérêt des Grecs. Achille quitte la salle, très irrité, d'autant qu'il est épris de son esclave. Agamemnon envoie ses hommes pour saisir la jeune femme. Contraint de se

séparer de celle qu'il aime, Achille refuse désormais de participer à la guerre. Les Grecs connaissent alors une série d'échecs.

La Colère d'Achille

Dans son tableau *La Colère d'Achille*, Louis-Édouard Fournier représente le moment où Athéna intervient entre Achille et Agamemnon.

Athéna et Achille occupent le côté gauche de la composition. Achille est penché en arrière, les muscles tendus alors qu'il s'apprête à dégainer son épée. Sa cape



Au plus fort des passions, la part divine de l'homme préserve une part de sagesse. »

noire contraste avec la peau d'albâtre d'Athéna. Agité et agressif, l'énergie du héros contraste également avec le calme de la déesse. L'encourageant à se retenir, Athéna pose doucement une main sur son épaule et de l'autre tient mystérieusement une mèche de ses cheveux au sommet de la tête.

Assis à droite de la composition, vêtu de rouge et de blanc, se trouve Agamemnon. Tout en tenant son sceptre, il se penche avec beaucoup de prudence vers Achille tout ébloui par Athéna.

On suppose que le personnage se tenant aux côtés d'Agamemnon n'est autre que Nestor. Il a un regard inquiet et tend sa main vers le roi l'invitant à faire preuve d'indulgence. Derrière Nestor se trouve le devin, vêtu de l'habit des prêtres. Le devin observe Achille d'un air impassible.

Le pouvoir de la retenue

La retenue est synonyme de sagesse et la représentation de

Fournier vise à nous le rappeler.

Sur la toile, chaque muscle du corps d'Achille est tendu et crispé. L'agressivité qui parcourt son corps est tangible. Il est surprenant de constater que l'un des plus puissants guerriers de la mythologie grecque perd totalement son sang-froid. Excessivement penché en arrière, sa posture marque symboliquement le déséquilibre et la perte de contrôle.

Achille n'est pas le seul personnage contrarié. Agamemnon et Nestor le sont également. Agamemnon, serrant fortement son sceptre et s'accrochant à sa chaise, semble incertain des intentions d'Achille. Il n'apprécie pas que son autorité soit remise en question et son visage exprime la perplexité et le dédain. Nestor a de son côté un regard clément mais très inquiet.

Athéna et le devin sont quant à eux extrêmement calmes. Ils montrent peu d'émotions, car ils regardent la situation à un autre niveau, celui des dieux.

Athéna semble agir avec une grande facilité et une grande douceur. Achille, penché en arrière, est apparemment devenu la marionnette de la déesse, incapable à son contact de dégainer davantage son épée.

Lorsque la colère s'empare de notre corps, suggère la toile, une force intervient également pour nous empêcher d'agir de manière irrationnelle. Pour les Grecs, cette force supérieure n'était autre que la main d'Athéna.

Au plus fort des passions, la part divine de l'homme préserve une part de sagesse.

Par **Eric Bess**

Ganjing World, une nouvelle plateforme d'information adaptée aux familles



Ganjing World a lancé la version anglaise de sa plateforme de médias sociaux le 8 août.

Imaginez une plateforme d'information exempte de censure politique et de contenu dégenéré, comme la violence, les drogues et la pornographie.

Entrez dans Ganjing World.

Le nom vient du chinois et signifie « Monde propre ». Fondée par des dissidents chinois qui ont fui la Chine communiste, la société, qui a récemment quitté la Californie pour s'installer à Middletown, dans l'État de New York, cherche à offrir une nouvelle forme de médias sociaux « propres », dans le but de créer une place publique numérique adaptée aux familles. La plateforme a lancé sa version anglaise le 8 août et d'autres versions viendront par la suite.

Face à une concurrence féroce, le lancement d'une plateforme d'information n'est pas une tâche facile, mais selon le PDG James Chiu, Ganjing World offre un point de différence essentiel.

L'objectif de Ganjing World est d'enrichir véritablement la vie des gens, a signalé M. Chiu à *Epoch Times*, contrairement à d'autres plateformes qui utilisent des algorithmes pour générer le plus de clics possible, que le contenu soit bénéfique ou non pour le public.

« Nous essayons de donner aux gens le contenu qui les aidera à construire une vie meilleure. Si la plateforme a une mission, tout le comportement de la plateforme est différent. »

Jusqu'à présent, la plateforme a publié des vidéos en chinois, couvrant un large éventail de sujets lifestyle, arts et culture, droits de l'homme. Certaines vidéos dénoncent et des vidéos qui dénoncent les atrocités commises par le Parti communiste chinois (PCC).

La censure politique sur les grandes plateformes technologiques a pris de l'ampleur ces der-

nières années.

Ganjing World se considère comme un différent, où les internautes peuvent parler franchement et se sentir plus à l'aise.

« Nous l'appelons un 'monde propre'. C'est un endroit qui fournira des informations propres, et aussi une chance pour les gens de se sentir mieux après avoir visionné la plateforme, plutôt que de se sentir déprimés », a déclaré Vivian Wang, responsable du contenu de Ganjing World, à *Epoch Times*.

Outre les vidéos, la plateforme propose des articles couvrant une grande variété de sujets, notamment l'actualité, la finance, la culture, les arts, la santé, le divertissement, les voyages et l'éducation.

Par **Eva Fu**

Pour en savoir plus : www.ganjingworld.com

LA CHINE AVANT LE COMMUNISME

神韻晚會 2023 SHEN YUN



Lotus Sacré, licence 2 PLATESY-R-2020-002084 / licence 3 PLATESY-R-2020-002085

14 FÉVRIER-6 MAI | PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

0892 050 050 (0,35 € TTC/min), agendaparis.fr

4-9 FÉVRIER Lyon | 11 FÉVRIER-25 AVRIL Tours | 21 FÉVRIER-5 AVRIL Nantes
24 FÉVRIER-1 MARS Aix-en-Provence | 16-21 AVRIL Montpellier



ShenYun.com/FR 01 84 80 07 27



ticketmaster®